



Caprices météorologiques au temps jadis.

L'on parle beaucoup de nos jours du climat. Le réchauffement à l'échelle du globe est à l'ordre du jour de ce début du XXIème siècle. Mais les évolutions climatiques de longue période ne sont pas une nouveauté dans l'Histoire de la terre. En Europe, il y a environ 10.000 ans, un long épisode glaciaire s'achevait et les derniers passages à pied pour l'Angleterre étaient submergés.

Plus près de nous, en France pour les 1500 dernières années, les historiens distinguent plusieurs périodes.

Pour certains, il y aurait eu un réchauffement appelé « optimum médiéval », du IXème au XIIIème siècle. Cela aurait favorisé les récoltes, permis l'accroissement de la population et la prospérité. L'apogée du Moyen Age, la croissance des villes, la construction des grandes cathédrales, ne seraient pas sans rapport avec la douceur du climat à l'époque.

Plus certaine est la réalité du refroidissement que vécurent nos ancêtres, appelé le « petit âge glaciaire », du début du XIVème siècle jusqu' au milieu du XIXème. Sous Louis XIV, la Seine charriait des glaçons certains hivers, en 1709 par exemple, et le vin gelait à Versailles...

Température moyenne depuis 1500 ans. Source : Quoi de neuf sur le Moyen Age ? - Cité des sciences- janvier 2017



1300

1850

Pour s'en tenir à la commune de La Selle sur le Bied, nous disposons d'informations particulières sur le climat pour certaines des années 1708 à 1739, de la fin du règne de Louis XIV quasiment jusqu'au milieu de celui de Louis XV.



En effet, le curé du village durant cette période, l'abbé Bruleron, avait pris l'habitude de commenter l'actualité en marge des registres paroissiaux qui servaient d'Etat Civil. Et beaucoup de ses commentaires portaient sur le temps qu'il faisait, les conséquences sur les récoltes, et en particulier sur sa vigne à laquelle il était très attaché. Une partie de ces registres nous sont parvenus et ont été publiés dans la revue d'Histoire du Gâtinais (numéros 55 et 56).

Quelques extraits :

1711- « Pas de pluie du 21 may au jour de Saint Pierre (29 juin)... On ne peut dire combien il s'est fait de prières et de processions à Ferrières pour obtenir de l'eau. Celle de Château Landon y arriva le jour de St Pierre et ce jour là Dieu semble être touché de la piété des fidèles, ayant fait tomber de l'eau... ». La vendange est abondante : « J'ai recueilli 23 feuilletes dans ma vigne ». « Il a plu du 15 octobre jusqu' en décembre sans discontinuité, ce qui a empêché de faire les blés... ».

1713- « Avril fâcheux, neige grêle, vent et tonnerre... » « Il a plu du 15 juillet au 22 août et à la St Laurent (10 août), il n'y avait pas le quart de la moisson faite... ».

1715- « Les vignes ont gelé le 4 mai et les jours suivants, ce qui peut s'expliquer par une éclipse de soleil sur les 9H du matin qui rendit le temps aussi froid qu'en plein hiver... »

1716- « Froid vif de Noël au 30 janvier. La neige tombe tous les jours du 8 au 31 janvier et il y en avait encore fin février... Il gela au mois d'août... La tempête des 23 et 25septembre a perdu tous les fruits et égrainé les raisins... »

1717- « Été chaud. Le soleil a grillé le quart des vignes... Vin très fort. A Joigny, il est mort des hommes en foulant les cuves... »

1719- « Hiver particulièrement doux. Il a plu et n'a pas gelé ni neigé. Il a fait des jours aussi beaux et aussi chauds qu'en may... Les vignes gèlent le 28 avril... canicule en mai, juin. Et en juillet, grêle le 23 qui ravage le Gâtinais... Beaucoup de mouches... La petite vérole (variole) a fait mourir beaucoup d'enfants... Plus de 200 personnes, tant grandes que petites, ont été attaquées... »

1726- « Canicule fin août début septembre... la vendange commence le 9 septembre mais la grêle et les guêpes s'en mêlent... »

1727- « Il n'a pas plu de mai au 1^{er} septembre... Puis orages et grêle. Aussi gros que des pierres, les grêlons ont cassé des tuiles... »

1728- « Grêle le jour de Pentecôte qui a ruiné 30 paroisses entièrement, Châteaurenard, Triguères, St Firmin... »

1729- « Froid de la Noël jusqu'en avril, sauf la dernière semaine de janvier. Le jour des Rameaux, 10 ème d'avril, les guigniers et les vignes n'étaient guère plus avancés qu'au mois de janvier... pas d'arbres en fleurs le 1^{er} may, à peine une feuille et les limaces qui les mangent... ».

1730- « Il a quasi toujours plu le mois de février et le mois de mars, jusqu'à la mi avril... Pas de pluie de fin juillet au 8 septembre... la vendange est abondante quoique



tardive (6 octobre) et prolongée par des froids vifs à la mi octobre...les vendanges du Gonnois ont grillé »

1731- « Janvier très doux, froid du 27 mars au 20 avril t encore en may puis sécheresse et canicule...on a fait des neuvaines et le bled a beaucoup enchéri...l'année a été très sèche, ce qui a empêché les foins de croître et a brûlé les avoines...le nombre des pauvres a été excessif, il est mort cette année beaucoup de monde...jamais on a vu tant de processions aller à Ferrières ».

1732- « Janvier très froid. A partir du 27 gels et dégels rendent les chemins très mauvais... on a vu quantités de voleurs qui rendaient les grands chemins impraticables...on a dit icy à M... (nom d'un sellois, illisible) que les 22 et 23 janvier il avait fait à Paris un si grand brouillard que les cochers ne pouvaient traverser les rues, on se frappait les uns les autres...Pluie de la fin mai au début juillet et quasi tout le mois d'août qui a empesché de faucher les bleds et fait augmenter considérablement... »

1733- « La nuit du 1^{er} au 2 may, vers les onze heures du soir, il tomba une si grande quantité d'eau qu'on aurait cru que c'était un nouveau déluge...cela fit des trous si considérables que bien des terres ont été emportées et bien d'autres gâtées...le 3^{ème} de may il tomba de la grêle à Nemours, Château Landon et aux paroisses circumvoisines. M...(nom illisible) qui revenait de Château Landon m'assura que c'était le dernier jour de sa vie... »

1734- « L'hiver est précoce. Le 7 décembre, on a rempli les glacières... »

1735- « Tempête le 19 janvier. L'année est pluvieuse et froide ce qui retarde la moisson et multiplie les chenilles... »

1736- « Il est venu le 13 may une seconde gelée qui a tout gelé, les vignes, les bleds et les avoines...il a gelé tous les jours depuis le 13 may jusqu'au 21. Les légumes ont péri par la sécheresse...Septembre a été très chaud ainsi que la fin octobre. On dit que le soleil s'est arrêté et on a vu des phénomènes terribles en ce moment. Jamais on a vu une année si sèche. Les puits ne donnaient point d'eau, les mares ont toutes été tarées. On a vu presque toutes les nuits des signes au ciel... »

1737- « Le grand froid apparaît la semaine qui suit Pâques, provoquant quantité de rhumes dont plus de la moitié du monde a été attaquée. En mon particulier, un rhume commencé le lundi gras 4 mars n'était pas encore terminé passé le 20 juin...Il a tant plu le onzième juin dernier fête de la Pentecôte que le château a été très inondé...août froid et pluvieux. On dit que le 28 il aurait gelé »

1739- « Le 18 ème janvier il a fait un si grand vent qu'il a déraciné des arbres, abattu des clochers, fit un gros dégât sur les maisons couvertes de paille. Cela arriva vers les 8 heures du matin pendant la petite messe et même l'église a été maltraitée... ».



Le curé Bruleron commentait aussi l'actualité :

« Le jour de la ste Radegonde (1729), j'enterrai un garçon qu'on a cru, comme je le crois avec raison, être mort de la rage. »

« Presque tous les chevaux ont été au mois de septembre atteints d'une maladie à la langue qui en a fait mourir beaucoup. Je les ai bénis comme dans toutes les autres paroisses (1731) »

« 13 août 1736, Cheroy à moitié brûlée »

Montargis, même année :

« Le jour de la foire, 6^{ème} de May, il y eut 6 personnes de pendues, 3 rouées et 6 ou 7 de pendues en effigie. 2 ont été exposées à la potence »

1716- « L'argent augmenta de 10 sous par écu à cause de sa rareté »

1731- « La guerre a été très allumée entre le roi de France et l'Empereur... 25 juillet, chanté un te deum pour la prise de... (Illisible) ou quantité de braves gens ont été tués »

1731- « Messire François de Pâris, âgé de 37 ans mort à Paris le 15^{ème} may 1727, inhumé à St Médard... a fait cette année 1731 des miracles si surprenants que l'on ne peut douter de sa sainteté ».

Ce « Monsieur de Pâris » était un janséniste qui provoqua une violente polémique et des troubles à Paris à propos des miracles qui se seraient produits sur sa tombe à St Médard. On voit que le curé Bruleron avait des sympathies pour lui, ce qui le fit soupçonner de jansénisme. Il fut réprimandé par son évêque et un moment rappelé à Sens.